

L'édito

Les 7 et 8 octobre avait lieu la première manche de l'Eco Marathon Wallonie 2011-2012. Après s'être activés pour être prêts à courir 4 courses et tenter d'améliorer nos performances de juillet, nos espoirs ont été anéantis par la pluie.

La sécurité passant avant tout, nous n'avons fait qu'un court passage sur la piste. Une sage décision à la vue des cinq accidents que nous avons pu voir ce week-end.

Ce ne sera que partie remise pour la prochaine manche.

Jonathan



Commune de Rebecq



RÉGION WALLONNE

➔ **Récit du week-end**

Après avoir installé notre stand, nous nous rendons au contrôle technique. Nous le passons sans problèmes. Les tests de freinage ont été réalisés plusieurs fois afin que Clémence, notre nouvelle pilote, apprenne à doser son freinage. Il faut dire qu'avec la pluie, la piste est une vraie patinoire.

Nous regardons ensuite les essais se dérouler sous la pluie, c'est dangereux, les prototypes glissent et la visibilité n'est pas terrible. Nous attendons avant d'y aller.

Vers 15 h, la pluie se réduit enfin.

Nous y allons, mais le prototype a du mal à se lancer alors qu'il tournait correctement dans notre stand. Tout est testé et nous trouvons la cause : une des deux bougies n'allume pas. Après investigation, c'est un problème d'origine électrique.

16 h 30, nous sommes prêts, mais les essais sont terminés. Nous roulons donc un peu autour des stands pour que Clémence prenne tout de même en main le prototype. Une course de relais se met en place pour continuer sur la piste (sans moteur puisque les secours ne sont plus présents pour assurer la sécurité).

Dimanche, le temps est pire. Nous nous alignons tout de même sur la ligne de départ. Nous partons après beaucoup d'hésitation. Nous faisons un peu moins d'un tour et nous arrêtons : avec la buée et la pluie sur le pare-brise, la visibilité est presque nulle.

La pluie continue de tomber. D'autres équipes tournent en prenant de gros risques. Lors de la 3e manche, le prototype « Bel'go » fait une sortie de route emportant une barrière et termine sa course dans les spectateurs. L'organisation, après concertation, décide d'arrêter la course puis d'annuler les manches suivantes.

Nous n'avons donc pas fait de performance, mais rentrons avec un prototype (et une pilote) entiers. Il était important d'être prudent. Nous savons ce qu'il en coûte lors d'un accident. Sur le week-end, sur les 13 véhicules représentés, nous avons vu pas moins de 5 accidents importants tels que des tonneaux, têtes à queue ou sorties de route liés à la pluie.

nos PARTENAIRES



Portfolio



Nos stands sous les nuages



Coucou Clémence!



Test de rétrovision lors du contrôle technique



Il faut bien ça pour supporter le froid et l'humidité



Interview et chauffe juste avant le départ



Peu après le départ



1er tour sur une piste... humide



Le tonneau d'un concurrent



Un des accidents



➤ Impressions de pilote

Par Clémence, notre pilote

Malgré une petite appréhension concernant la tenue de route du véhicule, les premiers essais m'ont plutôt rassurée. Avec les conditions climatiques exécrables j'avais peur que la chaussée devienne très glissante et que le véhicule soit très peu maîtrisable. Il s'est avéré que le proto tenait assez bien la route, excepté sur une zone qu'il fallait éviter.

Le premier tour qui consistait à prendre en main le proto m'a permis de constater que la direction est bien réactive et maîtrisable.

Les virages relevés peuvent paraître impressionnants, mais une fois la direction fixée le prototype reste parfaitement en place.

L'allumage du moteur m'a posé beaucoup de soucis, car le moteur met du temps à se mettre en route (et n'a pas toujours démarré), ce qui m'inquiétait pour m'insérer sur la piste avec une vitesse très faible. Je suis habituée à la réactivité du prototype électrique que je pilotais à l'IUT d'Avray.



Vue de l'intérieur après un tour

Le manque de visibilité lors du deuxième tour a vraiment été mon problème majeur, avec premièrement les imperfections du pare-brise qui rendent les contours flous, deuxièmement la pluie sur le pare-brise qui ne pouvait être supportable que jusqu'à un certain point et troisièmement la formation de buée à l'intérieur qui ne s'est pas fait attendre et qui atténuait la vue et les couleurs. Sur les côtés la visibilité était meilleure donc les virages n'étaient pas insurmontables, mais en ligne droite je devenais dangereuse pour moi et pour les autres, car je n'avais plus de repères.

Dans ces conditions, il a été préférable de ne pas courir le risque de provoquer un accident qui pourrait être violent et endommager le proto. Je remercie fortement le fait que l'on m'ait donné le choix de m'arrêter et de mettre la sécurité avant tout.

Je garde de bonnes impressions dans l'ensemble, car nous n'avons pas pris trop de risques, mais les essais ont été trop courts.

Être pilote donne toujours des sensations !



team UTéCia

Université de Technologie de Compiègne
rue Personne de Roberval – B.P. 60319
60203 COMPIEGNE cedex
www.teamutecia.fr
E-mail : contact@teamutecia.fr